

Pour l'Impartial

Montreal 1^r Mai.—Un mois de beau temps a complètement changé notre bonne ville.

Les inondations ont causé des pertes incalculables dans la Prov. de Québec ce printemps. Depuis Montréal jusqu'à la Riv. du Loup, la marée et les glaces ont emporté des ponts, des maisons, des granges avec bestiaux, fourrage, instruments aratoires, etc.

Décidément la bicyclette de vient de jour en jour plus à la mode. Ce qui il y a guère deux ans, était un luxe dont les plus à l'aise seuls jouissent, est maintenant devenu une nécessité dont le besoin se fait de plus en plus sentir.

—Eh bien! Paul, fait-il beau dehors? —Oui, la lune se lève, les étoiles brillent comme des chandelles et l'aurore boréale apparaît dans une splendeur sublime.

—A-tu pris du hareng aujourd'hui? —Non, il n'y avait pas moyen d'aller tendre des filets aujourd'hui. C'est dommage, parcequ'il y en a assez du hareng.

Et il met ses pieds sur le tabouret de l'orgue, allume sa pipe, et laisse sortir une dizaine de bouffées pareil à un engin en train de partir.

Les journaux de New York nous apprenant que depuis le commencement des hostilités entre l'Italie et l'Abyssinie, 16,000 Italiens ont quitté leur mère patrie pour venir se réfugier sur le continent Américain.

—Pas pour tous les biens du monde. Charles me tuerait s'il savait que je raconte ces choses là, il me contait que le vieux Jim Yoe, le père à John Yoe, avait donné des vaches, du foin et de la paille, aux électeurs de son temps et que tout le monde votait pour lui.

—Je ne crois pas toutes ces affaires-là. —Je ne crois pas toutes ces affaires-là.

—Je vais te dire mon opinion. Je suis content que je ne trouve pas bon de supporter Yoe, parceque c'est trop comme si c'était son argent qui le mit où il est. Comme homme de politique il n'est pas meilleur qu'un homme de paille, et pourtant il réussit à se faire élire. Hunt n'a pas d'argent à gaspiller, il n'a pas de vaches à donner et il reste chez lui.

Insulaire

PAUL ET JACQUES

Hier au soir j'étais fatigué. Je m'étais déchaussé et jeté sur le sofa pour reposer mes pauvres membres. Comme d'ordinaire je m'endors. Je ne sais pas si j'ai dormi pour prendre la peine d'un parler, mais je me suis éveillé en sursaut; quelqu'un me tirait le bout du nez. C'était pourtant encore Paul qui venait faire sa visite hebdomadaire.

—Eh bien! Paul, fait-il beau dehors? —Oui, la lune se lève, les étoiles brillent comme des chandelles et l'aurore boréale apparaît dans une splendeur sublime.

—A-tu pris du hareng aujourd'hui? —Non, il n'y avait pas moyen d'aller tendre des filets aujourd'hui. C'est dommage, parcequ'il y en a assez du hareng.

Et il met ses pieds sur le tabouret de l'orgue, allume sa pipe, et laisse sortir une dizaine de bouffées pareil à un engin en train de partir.

Les journaux de New York nous apprenant que depuis le commencement des hostilités entre l'Italie et l'Abyssinie, 16,000 Italiens ont quitté leur mère patrie pour venir se réfugier sur le continent Américain.

—Pas pour tous les biens du monde. Charles me tuerait s'il savait que je raconte ces choses là, il me contait que le vieux Jim Yoe, le père à John Yoe, avait donné des vaches, du foin et de la paille, aux électeurs de son temps et que tout le monde votait pour lui.

—Je ne crois pas toutes ces affaires-là. —Je ne crois pas toutes ces affaires-là.

—Je vais te dire mon opinion. Je suis content que je ne trouve pas bon de supporter Yoe, parceque c'est trop comme si c'était son argent qui le mit où il est. Comme homme de politique il n'est pas meilleur qu'un homme de paille, et pourtant il réussit à se faire élire. Hunt n'a pas d'argent à gaspiller, il n'a pas de vaches à donner et il reste chez lui.

Attends donc que je te conte le tour qui m'est arrivé. Dans l'hiver de 61 je suis allé me promener à Rustico. J'avais une belle peau de buffle qui m'avait coûté seize belles piastres. Un matin comme j'étais en frais d'atteler mon cheval, le voisin de mon aimable hôte arrive: un homme à la barbe noire et à l'œil vif. Il regarde mon buffle et dit en coudoyant son ami: "Je pense bien que c'est une des "Buffaloes" à Yoe."

Tu peux voir pour toi-même si les étrangers pensent des élections que nous faisons.

Et as-tu su que Yoe et Perry étaient revenus? Ca paraît qu'ils ont un peu honte du tour coquin qu'ils ont fait. Qu'est-ce qu'ils vont dire pour se justifier? Qu'est-ce que ceux qui disent qu'ils ont bien fait pourront dire pour certifier leur opinion.

—Le Fuille" d'Erable se vend cinq centins le numéro dans tout les principaux dépôts. Abonnement \$1 par an—\$1.50 pour la ville et l'union Postale. Adresse: 73 rue St-Jacques, Montréal. au 2e, No 6. B. P. 2181.

Un numéro spécimen sera envoyé sur demande. M. W. LAURIER ET LA QUESTION DES ECOLES (Du "Manitoba")

—Le dépêche de Mgr l'archevêque de St-Boniface à sir Mackenzie Bowell et à sir Charles Tupper demandant, au nom de la minorité catholique du Manitoba, que la Chambre des Communes passe la loi réparatrice "in globo" telle qu'elle était amendée, a fourni à l'hon. M. Laurier la meilleure chance du monde de montrer son bon vouloir vis-à-vis de ses coreligionnaires.

Il veut, dit-il, rendre justice à la minorité! Très bien; mais voilà justement ce que la minorité lui demande de faire pour elle.

Il prétend que la mesure n'est pas suffisante. Il aurait dû répondre alors que, puisque la minorité acceptait ce remède insuffisant selon lui, il n'entendait pas être plus exigeant qu'elle, ni plus catholique que l'archevêque de St-Boniface! M. Laurier a prétendu que le gouvernement d'Ottawa n'était pas sincère.

Il avait une superbe occasion de mettre sa bonne foi ou sa sincérité à l'épreuve. Que n'a-t-il appuyé les amendements Dupont et essayé de faire aux catholiques la pleine mesure! Si le gouvernement avait refusé d'accéder à sa demande, de céder à sa pression, alors et alors seulement M. Laurier aurait eu le droit de dire: "Ils ne sont pas sincères, vous le voyez bien."

—A qui la faute maintenant si nous n'avons pas nos écoles? Personne cependant n'a le droit de se décourager; au contraire, plus que jamais, nous devons compter sur le succès, puisque notre cause est juste et le triomphe est assuré à la justice.

—Je vais te dire mon opinion. Je suis content que je ne trouve pas bon de supporter Yoe, parceque c'est trop comme si c'était son argent qui le mit où il est. Comme homme de politique il n'est pas meilleur qu'un homme de paille, et pourtant il réussit à se faire élire. Hunt n'a pas d'argent à gaspiller, il n'a pas de vaches à donner et il reste chez lui.

—Le dépêche de Mgr l'archevêque de St-Boniface à sir Mackenzie Bowell et à sir Charles Tupper demandant, au nom de la minorité catholique du Manitoba, que la Chambre des Communes passe la loi réparatrice "in globo" telle qu'elle était amendée, a fourni à l'hon. M. Laurier la meilleure chance du monde de montrer son bon vouloir vis-à-vis de ses coreligionnaires.

Il veut, dit-il, rendre justice à la minorité! Très bien; mais voilà justement ce que la minorité lui demande de faire pour elle.

Il prétend que la mesure n'est pas suffisante. Il aurait dû répondre alors que, puisque la minorité acceptait ce remède insuffisant selon lui, il n'entendait pas être plus exigeant qu'elle, ni plus catholique que l'archevêque de St-Boniface! M. Laurier a prétendu que le gouvernement d'Ottawa n'était pas sincère.

Il avait une superbe occasion de mettre sa bonne foi ou sa sincérité à l'épreuve. Que n'a-t-il appuyé les amendements Dupont et essayé de faire aux catholiques la pleine mesure! Si le gouvernement avait refusé d'accéder à sa demande, de céder à sa pression, alors et alors seulement M. Laurier aurait eu le droit de dire: "Ils ne sont pas sincères, vous le voyez bien."

—A qui la faute maintenant si nous n'avons pas nos écoles? Personne cependant n'a le droit de se décourager; au contraire, plus que jamais, nous devons compter sur le succès, puisque notre cause est juste et le triomphe est assuré à la justice.

—A qui la faute maintenant si nous n'avons pas nos écoles? Personne cependant n'a le droit de se décourager; au contraire, plus que jamais, nous devons compter sur le succès, puisque notre cause est juste et le triomphe est assuré à la justice.

—A qui la faute maintenant si nous n'avons pas nos écoles? Personne cependant n'a le droit de se décourager; au contraire, plus que jamais, nous devons compter sur le succès, puisque notre cause est juste et le triomphe est assuré à la justice.

—A qui la faute maintenant si nous n'avons pas nos écoles? Personne cependant n'a le droit de se décourager; au contraire, plus que jamais, nous devons compter sur le succès, puisque notre cause est juste et le triomphe est assuré à la justice.

—A qui la faute maintenant si nous n'avons pas nos écoles? Personne cependant n'a le droit de se décourager; au contraire, plus que jamais, nous devons compter sur le succès, puisque notre cause est juste et le triomphe est assuré à la justice.

les princes ne meurent pas" Ou était M. Perry pendant tout ce temps là? Il était à sa place en chambre; il n'avait pas le courage d'élever la voix; et il votait avec McCarthy, O'Brien etc, pour persécuter ses coreligionnaires, ses compatriotes. Il votait pour supporter le fanatisme.

Electeurs souvenez-vous de cela.

Scientific American Agency for PATENTS. For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

SPRING : HERE : Prepare yourself with Plow fittings. All kinds of fittings at lowest price. STOVES! STOVES! Stove fitting of every description. SEED! SEED! Do you want Hay Seed? Come to me. WINDOW SHADES, BLINDS, ROOM PAPER. WIRE, WIRE. Fencing wire of all kind. BOOTS & SHOES. GROCERIES — ETC. FOR SEEDTIME White Russian, Colorado Bearded and White Chaff wheat, Timothy, Clovers, Vetches, Peas, Flaxseed, Horse Beans, Best kind Fodder Corn, Field Carrots, Mangle, Turnip and other Field and Garden Seeds at lowest figures.